

lence, qu'ils ne craignent pas de s'adresser à *Mgr Isidore Clut à l'Hôtel-Dieu, Montréal, Canada*. Lors même qu'il s'absenterait, même en allant en France, on lui ferait parvenir fidèlement toutes les lettres qui lui seraient adressées à l'Hôtel-Dieu.

Je dois faire connaître que ce ne sera qu'au printemps de 1888 que je pourrai m'en retourner. Ma santé ébranlée et une foule de graves raisons, pour le bien de nos missions, me retiendra en Canada ou en France jusqu'à cette époque. Cependant les sujets bien décidés à embrasser la vie de sacrifices de nos missions, feraient bien de prendre leur détermination au plus tôt. Car alors je leur ferais faire leur noviciat à Lachine, et les scolastiques une fois le noviciat d'un an achevé, seraient envoyés à notre scolasticat d'Archeville, près Ottawa, afin d'y terminer leurs études théologiques, ou pour y attendre mon retour. Si quelques-uns avaient achevé leur théologie ou étaient sur le point de la terminer, je les enverrais dans nos missions, aussitôt après la fin de leur noviciat, car le besoin des missionnaires y est plus qu'urgent.

On peut aider nos scolasticats, nos noviciats et nos juniorats, qui sont les sources où s'alimentent nos missions, soit en y dirigeant les jeunes gens qui donnent des marques d'une vocation sérieuse, soit par la fondation de bourses, soit par des souscriptions annuelles, enfin par des dons en argent ou en nature. Nos écoles du MacKenzie peuvent être aidés également par ces mêmes moyens, et 60 dollars feraient une bourse annuelle pour élever un orphelin ou une orpheline au MacKenzie. Ce serait une très-grande charité pour la mission et pour l'enfant adopté.

Je dis à dessein ce qui précède, afin que ceux qui ne peuvent se faire missionnaires puissent avoir le moyen de prendre part aux mérites et à la récompense des missionnaires, en les aidant par leurs prières et par leurs aumônes.

O vous tous, prêtres, religieux et chrétiens de l'univers qui aimez Jésus-Christ et les âmes rachetées par son sang précieux, voyez ces millions d'infidèles qui vous tendent les bras, venez à leurs secours, selon vos moyens, par vos prières et par vos aumônes, ou en vous donnant à eux par la vie de missionnaire, et votre récompense sera grande dans le ciel.

Pour ce qui est des sujets, je fais un appel spécial pour les missions du MacKenzie. Mais si le climat rigoureux de cet immense pays effrayait quelques-uns qui cependant désireraient devenir Oblats de Marie-Immaculée, je puis leur dire qu'ils peuvent facilement atteindre à leurs aspirations ; car la congrégation des Oblats, toute récente qu'elle est, a été bénie de Dieu, et est répandue dans presque tous les climats de l'univers.

En terminant, comptant sur la sympathie des lecteurs bienveillants de cet appel, j'élève mes mains suppliantes vers le ciel, afin de bénir tous ces chers lecteurs, leur demandant, à leur tour, de prier pour moi et pour les missions d'Arthabaska-MacKenzie.

† ISIDORE CLUT, O. M. I., évêque d'Arindèle, auxiliaire
du vicariat apostolique du MacKenzie.